

cipation des superpuissances, bien que le traité soit, bien sûr, ouvert à tous les États.

- Dans la mesure du possible, PAXSAT doit être basé sur la technologie qui existe déjà et que l'on peut se procurer ouvertement, sans exiger des perfectionnements importants et coûteux. La technologie du secteur privé au Canada est à la base des études effectuées sur PAXSAT.

Bien que les recherches sur PAXSAT ne soient pas encore achevées, les deux sections suivantes résument plusieurs observations initiales.

PAXSAT « A » : Télédétection d'objets spatiaux à partir de l'espace

L'étude de faisabilité de PAXSAT « A » avait pour but de décider si un système d'observation à partir de l'espace pouvait aider à vérifier un accord de contrôle des armements dans l'espace extra-atmosphérique. À cette fin, l'étude devait répondre à deux grandes questions :

- 1) L'observation d'un objet spatial à partir de l'espace peut-elle déterminer le rôle ou la fonction de l'objet, particulièrement en ce qui concerne un système d'armes?
- 2) Les exigences opérationnelles permettraient-elles

une conception viable de l'engin spatial pour la mission PAXSAT « A » ?

La réponse aux deux questions est affirmative, mais sous une certaine réserve. Voici quelques-unes des observations initiales tirées de l'étude PAXSAT « A » :

- Le haut degré d'optimisation qui caractérise la conception de tout engin spatial et ses paramètres orbitaux, ainsi que la nature des signaux à destination ou à provenance de l'engin, permettent d'obtenir des données très révélatrices sur sa fonction.
- Le moyen le plus utile de déterminer la fonction d'un engin spatial par des systèmes d'observation dans l'espace serait de placer l'engin observateur sur la même orbite et de le maintenir en position par rapport à la cible pendant un certain temps.
- Une autre méthode possible pour l'observation d'un engin spatial, méthode consommant moins de carburant, serait une intersection de l'orbite, qui permettrait une vérification préliminaire de la cible.